



## L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DES INTÉRÊTS DES PETITS AGRICULTEURS (DIPA)

La Fondation Danielle Mitterrand soutient la DIPA dans sa défense d'une agriculture paysanne locale, saine et autonome en Martinique. Face à un modèle agro-industriel, elle œuvre à préserver des savoir-faire agroécologiques essentiels pour affronter les dérèglements climatiques et l'héritage empoisonné du chlordécone.

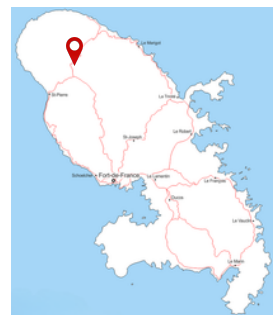
### EN MARTINIQUE, UNE ASSOCIATION POUR DÉFENDRE LA PAYSANNERIE LOCALE ...

À l'échelle globale, les petites fermes n'occupent qu'un quart des terres agricoles. Et pourtant, elles sont les premières productrices alimentaires. Le **modèle agro-industriel dominant est une machine à broyer cette paysannerie** en la privant de son autonomie et en la soumettant aux lois du marché mondialisé. En Martinique, comme ailleurs, ce modèle possède les terres, capte les subventions, pollue les espaces, et inonde les territoires de produits alimentaires nocifs pour la santé. **La D.I.P.A.** (Défense des Intérêts des Petits Agriculteurs) est une association martiniquaise, née suite **au scandale sanitaire du chlordécone**, et entend s'opposer aux prédateurs du système agro-industriel en œuvrant à la défense de la communauté paysanne.

Ses actions visent à favoriser une petite agriculture locale, en bonne santé, à mettre à l'honneur ses producteurs, et à **valoriser toutes les cultures patrimoniales caribéennes**. Pour l'association, l'urgence est à la préservation des savoirs et techniques agricoles nécessaires à une vie plus autonome sur une terre habitable. A l'origine de cette initiative, Lucienne Page, présidente de l'association, cultivatrice de légumes-racines aujourd'hui retraitée, est une figure importante de la paysannerie martiniquaise. Convaincue que les petits agriculteurs nourrissent la Martinique, souvent dans la difficulté, la solitude et l'indifférence, elle a fondé cette association afin de les accompagner dans **la défense de leurs droits et de leur dignité**, par amour de la terre et de la liberté.

### EN UN MOT...

LA D.I.P.A EST CRÉE EN 2006



DÉFENDRE L'AGRICULTURE PAYSANNE ET SES ACTEURS

RENFORCER LES ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES LOCALES ET SOLIDAIRES





*La DIPA c'est la solidarité. Une association qui dit non à la disparition de l'agriculture paysanne. La DIPA c'est un rempart, un phare au bout du tunnel.*

**LUCIENNE PAGE**

Membre fondatrice de la D.I.P.A

## ... ET VISER UNE PLUS GRANDE SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE POUR L'ÎLE

L'association propose tous les samedis matin au Morne-Rouge un marché paysan local réunissant les agriculteurs de la région Nord Caraïbe, de Saint-Pierre au Prêcheur, en passant par Ajoupa-Bouillon et Basse-Pointe. **Ce marché s'incarne avec fierté comme un modèle concret de transformation sociale et écologique.** En s'appuyant sur ce type de circuit court, la DIPA cherche à renforcer les alternatives économiques locales et solidaires existantes pour sortir d'une trop forte dépendance au modèle productiviste, ses supermarchés, ses bateaux sortis de l'Hexagone et autres transports dépendants de combustibles fossiles.

Plus globalement, en défendant **ce modèle vivrier hérité des anciens**, c'est **la culture paysanne qui est ravivée**. La DIPA a fait sa renommée aux quatre-coins de l'île grâce à son mythique Festival Dachin, proposant chaque année des tonnes de tubercules (la dachine), sous forme brute ou transformée, dans une ambiance festive, aux martiniquais alléchés. En quelques éditions, **le Festival est devenu un rendez-vous incontournable pour la ville du Morne-Rouge**, que la DIPA porte avec fierté comme un symbole de la lutte pour la souveraineté alimentaire, les droits des paysans, et une agriculture adaptée aux défis de notre temps.

C'est donc une agriculture résiliente aux crises climatiques présentes et à venir, favorable à la biodiversité, et moins dépendante aux importations, que la DIPA ambitionne d'essimer sur toute l'île.